

L'écrit universitaire : de la dimension scientifique à la dimension rédactionnelle

The academic writing: from scientific dimension to editorial dimension

Ghouli Mohammed Lamine^{*1}

¹Université EL OUED, (Algérie), ghouli-mohammedlamine@univ-eloued.dz

Réception : 20/11/2021

Acceptation : 27/12/2021

Publication: 30/12/2021

Résumé : Cette communication essaye de mettre en lumière les difficultés rencontrées par les étudiants du français qui viennent suivre un master en cycle universitaire ont peu d'aide méthodologique et linguistique à leur disposition. De ce fait, ils se heurtent seuls aux exigences rédactionnelles universitaires et accusent seuls le coût de leurs défaillances méthodologiques. Puisque par expérience la majorité. Notre réflexion actuelle axe ses priorités sur le développement de suivi méthodologique pour la rédaction d'écrits universitaires précis : les mémoires.

Pour ce faire, beaucoup projets de recherche sont en voies d'affinement et certains parmi ces travaux prouvent soit l'urgence — aux vues des difficultés rédactionnelles voire même des complications de compréhension qu'affrontent ces étudiants — soit le manque de formation ou d'apprentissages mis en place à ce propos. Nous tenons compte d'éveiller l'intérêt sur ce que l'Université demande aux étudiants en exigences méthodologiques : les critères des évaluations orales et écrites sont à peu près cernés.

Mots-clés : problème, problématique, hypothèse, méthodologie, écrit universitaire.

Abstract: This communication tries to shed light on the difficulties encountered by students of French who come to follow a master's degree in university cycle with little methodological and linguistic help at their disposal. As a result, they alone come up against academic editorial requirements and alone bear the cost of their methodological failures. Since by experience the majority. Our current thinking focuses its priorities on the development of methodological monitoring for the writing of precise academic writings: theses.

To do this, many research projects are in the process of refinement and some of these works prove either the urgency - in view of the drafting difficulties or even the complications of comprehension that these students face - or the lack of training or of learning implemented in this regard. We take into account to arouse interest in what the University asks of students in methodological requirements: the criteria for oral and written evaluations are roughly identified.

Keywords: problem, problematic, hypothesis, methodology, academic writing.

* Auteur correspondant.

I. Introduction:

Les étudiants du français qui font un master ont peu de savoir ou de savoir-faire méthodologiques et peu d'acquis linguistiques à leur disposition. De ce fait, ils se trouvent désarmer devant les exigences normatives rédactionnelles universitaires et assument seuls le coût de leurs insuffisances méthodologiques. Puisque par expérience la majorité, comme le préconisent Simonet et Marret (2002, 78) : « avant de passer à la rédaction à proprement parler [ne savent pas qu'] il importe de savoir d'où l'on part, où l'on va et par quelles étapes l'on passe ».

Notre implication actuelle focalise ses priorités sur le cheminement méthodologique pour la rédaction d'écrits universitaires précisément : les mémoires. Pour ce faire, beaucoup projets de recherche sont en voies d'affinement et certains parmi ces travaux prouvent soit l'urgence — aux vues des difficultés rédactionnelles voire même des complications de compréhension qu'affrontent ces étudiants — soit le manque de formation ou d'apprentissages mis en place à ce propos. Nous comptons attirer l'attention sur ce que l'institution universitaire attend des étudiants en termes méthodologiques : la forme des évaluations orales et écrites est à peu près cernée puisque dans ce sens, Saussure, cité par Vigner (1982, 10), explique que « langue et écriture sont deux systèmes de signes distincts : l'unique raison d'être du second est de représenter le premier ». Écrire : Éléments pour la pédagogie de la production écrite. Paris : CLE International.

Nous en exposerons les éléments de base— le contenu est souvent approché en termes de fonctions rhétoriques larges : constater, problématiser, et émettre des hypothèses d'une manière logique et cohérente... Nous tenterons de comprendre s'il existe des liens entre la forme et le contenu attendu, et, que ces liens existent ou non, nous analyserons les rapports problème, problématique et hypothèse pour éclairer la relation logique et méthodologique entre ces trois éléments essentiels dans le travail de recherche.

I.1. Constats et questionnements :

« Une fois qu'on s'est centré sur un sujet, il est nécessaire de faire un constat (en forme de problème), et d'énoncer quelques pistes de recherche (la suite provient de , p. 6) qui expliquent le phénomène décrit dans le constat. » (Robinson, 2006)

En Master l'un des objectifs essentiels de la formation est la rédaction d'un mémoire en français. Ce travail n'a jamais été travaillé avant. Il est donc inexploré et compliqué pour les étudiants. À la fin de la formation universitaire, on exige un mémoire seulement à partir de la 2^e année de Master. De fait, cette obligation est d'autant plus complexe face à l'inaptitude du masterant. En s'attaquant à cette aventure, les étudiants ont à se confronter avec trois difficultés corrélativement :

1. Une difficulté d'ordre scientifique en suivant des cours d'une discipline pour laquelle ils doivent devenir « experts ».
2. Une difficulté d'ordre pratique au côté de la méthodologie : ils doivent s'adapter aux exigences méthodologiques du système universitaire ;
3. Plusieurs difficultés d'ordre linguistique parmi lesquelles nous retiendrons celles associées à la rédaction de leur mémoire dans une langue étrangère : ils doivent connaître la terminologie scientifique « les concepts » et les tournures caractéristiques de ces écrits.

Pour élaborer un mémoire en Master les étudiants ont besoin de quatre types de savoirs : scientifique, méthodologique, conceptuelle et linguistique. Nous nous concentrons plus essentiellement sur la dimension inhérente à la méthodologie que nous aborderons dans cet article.

les critères légitimant les situations qui sont à la source du problème de recherche sont décisifs à connaître, la liste suivante qui pourra servir de point de référence lors d'une recherche scientifique.

Situations légitimant un problème de recherche

Un **nouveau** phénomène de recherche

Deux ou **plusieurs théories** qui se contredisent quant à l'explication d'un Phénomène

L'ajout de **nouvelles variables** à d'autres connues et analysées lors de recherches précédentes

Un **doute sérieux** et fondé quant à la validité des résultats obtenus dans une Recherche

Vérifier des résultats obtenus dans un paradigme en les soumettant à un **autre paradigme**

Répliquer une étude en apportant quelques changements jugés significatifs

Analyser des données d'une recherche antérieure en fonction d'un **nouveau**

Cadre conceptuel et analytique

Passer de la description simple de variables à la **mise en relation** de ces

Variables

I.2. L'existant pour l'aide méthodologique:

Il n'y a pas de cours en méthodologie bien harmonisés pour les étudiants si ce n'est quelques initiatives personnelles de la part d'enseignants sur le terrain qui reprennent parfois les cours de méthodologie pour les spécifier : reformuler des définitions (souvent celle de « problématique »), travailler sur un plan qui correspond à la cohérence attendue, préciser cette cohérence (aspect parfois culturellement marqué).

I.3. Le problème de recherche et la problématique :

Un problème de recherche est la distance entre ce que nous savons et ce que nous cherchons à savoir à propos d'une situation problème donnée. Tout problème de recherche dépend d'une problématique spéciale. Une problématique de recherche est le contour de l'ensemble des concepts, des théories, des questions, des méthodes, des hypothèses et des références qui contribuent à éclairer et à développer un problème de recherche. « De façon formelle, un problème de recherche se définit comme un écart ressenti (un manque, un vide, une différence, une divergence) que l'on doit éliminer entre une situation actuelle et une situation désirée. » (Hardy, 1984, 04). De Lansheere (1970) soutient qu'« un problème existe d'abord dans sa situation d'origine ; il n'arrive jamais de lui-même. Pour qu'il ait une forme ou une existence, son contraire, son absence ou du moins son degré d'intensité doivent pouvoir être démontrés. ». Nous précisons l'orientation que nous adoptons dans l'approche d'un problème de recherche en formulant une question spécifique à laquelle la recherche tentera de répondre.

2. Catégorisation de problèmes :

Lorsqu'il y a besoin de faire une étude, c'est qu'il y a un constat — problème. Un problème est une difficulté ou une insuffisance de savoir ou de savoir-faire qui a trouvé une formulation conforme à l'intérieur d'un champ de recherche, à l'aide des concepts, des théories et des méthodes d'investigation qui lui sont propres. Bref, un problème de recherche reflète un besoin de prêt à être traité scientifiquement. Le problème, donc peut être de différentes natures, il peut s'agir :

- d'un **problème pratique**, comme une situation sociale difficile ou un problème technique (par exemple : la condition socio-économique des familles monoparentales) ;

- d'un **problème empirique**, c'est-à-dire d'un manque de connaissance des faits qu'une observation ou une expérimentation peut permettre de résoudre (par exemple : la détermination du taux de productivité de l'industrie manufacturière canadienne) ;
- d'un **problème conceptuel**, donc d'un problème concernant la définition adéquate d'un terme ou sa signification exacte (par exemple : la définition la plus adéquate du concept d'« idéologie ») ;
- d'un **problème théorique**, c'est-à-dire qui concerne l'explication d'un phénomène ou l'évaluation d'une théorie explicative (par exemple : la détermination des causes de l'inégalité entre les êtres humains).

Le traitement d'un problème est aussi complexe qu'on ne peut poser adéquatement qu'un seul type de problème à la fois, on démêlera aussi quatre types fondamentaux de problématiques : **pratique, expérimentale, conceptuelle et théorique**.

2.1. La problématique et ses composantes:

Tout problème appartient à une problématique de recherche. On ne peut jamais envisager l'un sans l'autre.

Qu'est-ce que problématiser ? Fabre ([Fabre, 2015 chap. 4) en donne une définition : il s'agit :

- d'un processus multidimensionnel impliquant position, construction et résolution de problèmes ;
- d'une recherche de l'inconnu à partir du connu (points d'appui) ;
- d'une dialectique de faits et d'idées, d'expériences et de théories
- d'une pensée contrôlée par des normes intellectuelles, éthiques, techniques... (définies ou à construire) ;
- d'une schématisation fonctionnelle du réel qui renonce à tout embrasser et à reproduire la réalité, mais vise plutôt à construire des outils pour penser et agir.

Dans un ouvrage intitulé *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, une équipe de chercheurs dirigée par Benoit Gauthier (1986) traite de la problématique de recherche :

« Par l'expression problématique de recherche, on réfère généralement à l'ensemble des éléments formant problème, à la structure d'informations dont la mise en relation engendre chez un chercheur un écart se traduisant par un effet de surprise ou de questionnement assez stimulant pour le motiver à faire une recherche. On peut donc retrouver dans la problématique de recherche ce qui a poussé le chercheur à poser la question générale, en plus de la prise en considération des faits, des observations, des connaissances théoriques, des résultats d'autres recherches et d'autres questions se rapportant à la question générale. »

Les composantes d'une problématique englobante sont les suivants selon les éditions de recherche :

1. Le thème. C'est l'énoncé du sujet de la recherche, ce dont nous allons parler, la zone de connaissance que nous allons explorer. Par exemple : l'aliénation ;
2. Le problème. Un problème de recherche est une interrogation sur un objet donné dont l'exploration est à la portée d'un chercheur, compte tenu de ses ressources et de l'état actuel de la théorie. Un problème de recherche doit pouvoir être traité de manière scientifique. Il se concrétise et se précise par une question de recherche. Par exemple, Herbert Marcuse a étudié les rapports entre l'aliénation et la société technocratique, c'était là son problème de recherche ;
3. Les théories et les concepts. Il s'agit des théories qui s'appliquent aux divers aspects d'un problème de recherche. On entend généralement par-là les théories constituées qui traitent

d'une question dans une discipline donnée. Toute théorie repose sur un assemblage cohérent de concepts qui sont propres au domaine.

Il nous est obligé d'étaler notre embrassement de divers profils du problème, mais aussi notre raisonnement de ne nous entreprendre un aspect très précis. On appelle parfois « état de la question » la recension des théories, des concepts et des recherches précédentes à la nôtre qui traitent de notre problème de recherche ou de problèmes similaires.

A. La question :

Il s'agit d'une concrétisation du problème. Ici, il faut prendre soin de formuler clairement et précisément notre question puisque c'est à celle-ci que nous tenterons de répondre. (Andrée Lamoureux, 1995) nous livre sa pensée sur le sujet dans son livre intitulé, Recherche et méthodologie en sciences humaines : « La construction de la problématique consiste à traduire une idée de recherche d'abord vague (et abstraite) en une question précise (et concrète) à vérifier dans la réalité. C'est par un travail de raisonnement logique et rigoureux que le chercheur effectue ce rétrécissement progressif du champ de sa recherche. On utilise souvent le modèle de l'entonnoir pour illustrer ce travail d'élagage, un entonnoir du plus large vers le plus étroit. »

Fréquemment, un problème de recherche est complexe. Il peut donner lieu à de multiples questions de recherche ; une recherche bien construite n'aborde directement qu'une seule question à la fois ; par exemple, dans quelle mesure le développement de l'informatique ces dernières années favorise-t-il l'aliénation technocratique ?

B. Structurer une problématique :

S'il nous est demandé de rédiger un texte qui définit une problématique de recherche, il est préférable de remettre un texte logiquement et progressivement construit. Le canevas et le plan suivants peuvent servir d'indicateurs pour accomplir ce travail. Canevas d'une problématique. Sur quatre à cinq pages écrites de style standard, on sculpte selon la charpente suivante :

B.1. Contenu :

A. Page de titre.

B. Texte suivi (comprenant une introduction, un développement et une conclusion) de deux à quatre pages.

C. Références bibliographiques.

Il est important de ne pas confondre problème et problématique de recherche et l'hypothèse. Voici un tableau récapitulatif en question.

La problématique de la recherche

A. Le thème de la recherche

Définition	Le sujet sur lequel porte la recherche.
Question	Sur quoi porte la recherche ?
Exemple	Le décrochage scolaire des enfants de parents algériens immigrés en France.

B. Le problème de recherche

Définition	Énoncer une situation qui intrigue la chercheuse ou le chercheur.
Question	Que cherches-tu à mieux comprendre ou expliquer ? La chercheuse ou le chercheur veut faire le lien entre le décrochage scolaire et l'âge où les enfants algériens ont immigré en France .
Exemple	

C. La question de recherche

Définitio	Le problème de recherche est posé sous forme de question.
n Question	À quelle question veux-tu répondre ?
Exemple	Est-il possible que plus les enfants algériens des immigrés sont jeunes lorsqu'ils arrivent en France moins ils décrochent de l'école ?

D. L'hypothèse de recherche

Définitio	Un énoncé qui prédit les résultats. Quels résultats prévois-tu obtenir ?
n Question	Les enfants d'immigrés algériens décrochent moins de l'école s'ils sont entrés en France avant l'âge de 5 ans.
Exemple	

B.2. Plan d'une problématique :

*Introduction :

Annonce du thème et du problème abordé. Question de recherche.

*Développement :

1. État de la question, description sommaire des concepts et des théories qui servent à appréhender le problème, position du problème dans la problématique plus globale (ou brève recension des principaux écrits sur la question).
2. Formulation d'une hypothèse de travail.
3. Méthode utilisée pour répondre à la question.

*Conclusion :

Déroulement présumé et calendrier de la recherche ; distribution des tâches s'il y a lieu.

B.3. Marche à suivre :

1. Définissez le sujet qui vous intéresse.
2. Faites une recherche en bibliothèque et consultez les études (livres ou articles de périodique) portant sur ce sujet.
3. Choisissez un thème particulier, un aspect du sujet.
4. Relevez toutes les références à ce thème dans les textes.
5. Énoncez votre problème de recherche.
6. Rédigez la problématique.
5. Les hypothèses.

C'est la réponse supposée à la question de recherche avancée. Une fois la question de recherche fondamentale précisée, il est assez facile de formuler une ou plusieurs hypothèses opérationnelles. « Une hypothèse est une réponse anticipée au problème de recherche, exprimant une relation entre-deux ou plusieurs concepts. C'est la déclinaison de la problématique en termes opérationnels, et une prédiction doit être faite à propos d'un résultat. Elle doit (Daley, 2016):

L'hypothèse est nécessairement issue d'une réflexion approfondie sur les divers éléments de la problématique. Sa fonction est double : organiser la recherche autour d'un but précis (vérifier la validité de l'hypothèse) et organiser la rédaction (tous les éléments du texte doivent avoir une utilité quelconque vis-à-vis de l'hypothèse). Par exemple, notre hypothèse (qui reste à vérifier) pourrait se formuler de la manière suivante : le technocratisme étant fondé sur la synthèse de la connaissance technique et du pouvoir bureaucratique, l'informatique ne favorise l'aliénation que dans la mesure où elle est au service d'une bureaucratie.

Une hypothèse est une réponse supposée à une question de recherche. Une recherche n'admet communément qu'une seule hypothèse principale, qu'elle cherche formellement à confirmer ou à infirmer.

La forme (selon les Éditions de la Chenelière inc, 2006) que prend une hypothèse se présente selon le type de recherche qu'on entreprend. L'hypothèse se présente comme une solution à un problème spécifique dans une *recherche*

appliquée. Il peut être assez difficile d'examiner ce type d'hypothèse, car il faut avoir le temps, les moyens et les instruments pour tester l'hypothèse.

Dans une *recherche conceptuelle*, l'hypothèse prendra généralement la forme d'une définition, d'un élément de définition, ou encore de la description de certaines relations du concept étudié avec d'autres concepts : il s'agit de préciser le sens ou l'usage d'un concept donné. Ce genre d'hypothèse mène à une recherche livresque à la suite de laquelle le chercheur fera des propositions particulières.

Dans une *recherche théorique*, l'hypothèse sera plus ambitieuse que dans une recherche conceptuelle, bien que du même genre. L'hypothèse sera alors soit la démonstration de la supériorité d'une certaine théorie sur les autres, soit l'élaboration d'une nouvelle théorie ou de nouvelles applications à une théorie existante, ou encore la reformulation d'une théorie. Par exemple, on peut reformuler une théorie en la transformant en modèle applicable à un domaine particulier de recherche.

Dans une *recherche empirique qualitative*, l'hypothèse concerne un rapport, entre deux ou plusieurs phénomènes, que nous croyons pouvoir constater dans la réalité. On supposera qu'un certain phénomène est la cause d'un autre, ou qu'il en est une conséquence, ou encore que certains rapports combinés entre eux ont des effets particuliers. On évoquera des concepts explicatifs ou on proposera des formes de classification. Une hypothèse qualitative concerne toujours des faits que l'on ne peut pas quantifier ou dont l'approche ne peut être que qualitative en raison de la nature même de ce qui est étudié (certaines réalités psychologiques ou certains faits historiques, par exemple).

Dans une *recherche empirique quantitative*, la notion d'hypothèse est beaucoup plus précise que dans les autres cas. Elle concerne la réalité des faits sous une forme vérifiable par des observations ou des expérimentations données. En fait, on considère souvent qu'il s'agit là du type de recherche le plus intéressant et le plus important dans plusieurs sciences humaines, comme la psychologie, la psychosociologie, l'économie, les sciences de l'éducation, etc. Par contre, elle ne peut être pratiquée en histoire, et elle est très difficilement applicable en anthropologie, où les méthodes qualitatives priment. Ce serait donc une erreur de réduire toute la recherche en sciences humaines à la seule *méthode expérimentale*, mais, là où elle peut être pratiquée, il faut reconnaître qu'il s'agit d'une approche particulièrement instructive et rigoureuse. Généralement, dans une recherche de ce type, le chercheur formulera son hypothèse de recherche et prendra ses mesures en fonction de la possibilité qu'elles offrent d'accepter ou de rejeter son hypothèse.

6. La méthode. Dans l'énoncé de la problématique, on doit indiquer comment on procédera pour accomplir les opérations qu'implique la recherche et tester l'hypothèse : critique des théories existantes, analyse de documentation, sondage, entrevues, etc. Reprenons notre exemple : nous pourrions procéder par analyse des théories existantes, en combinant des références aux diverses interprétations de l'aliénation avec des études empiriques sur l'introduction de l'informatique dans la vie quotidienne et dans les organisations gouvernementales.

7. Les références. Le choix des références ne doit pas obéir à la quantité, mais plutôt à la qualité, à l'efficacité et à la suffisance. Il ne faut pas multiplier les références seulement pour agrandir la liste bibliographique ni omettre de références importantes pour se montrer objectif. Les références bibliographiques doivent contourner les aspects du sujet. Ils doivent être équilibrés et renfermer tous les domaines sources de notre traitement.

2.2. Éviter les embûches :

Une problématique est complexe. Elle peut embrasser plusieurs problèmes de recherche. Chacun de ces problèmes peut susciter de nombreuses questions de recherche. Les ambitieux inexpérimentés ont tendance à vouloir résoudre plusieurs problèmes à la fois, ce

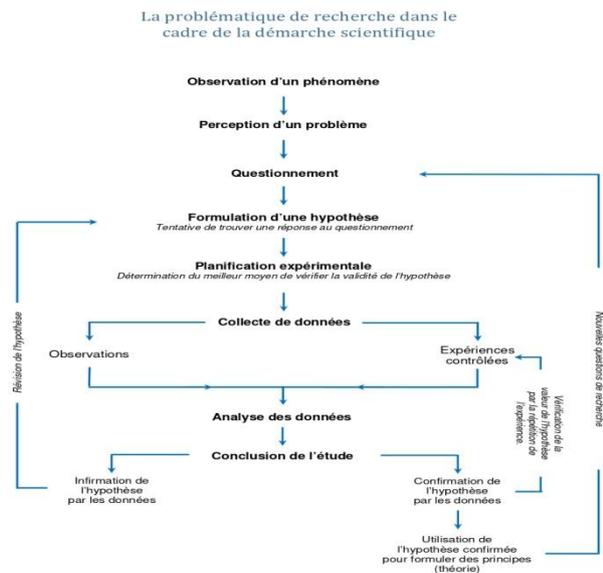
qui est impossible — en posant des questions mal formulées imprécises, ou encore à essayer de solutionner des problèmes très vastes et très complexes.

L'intérêt du problème et une mauvaise connaissance de la problématique seraient les deux origines concomitantes. Les débutants n'arrivent pas à être assez précis par manque d'expérience et par l'ambition de faire un bon travail.

Voici quelques conseils pour surmonter ces difficultés :

- Faites une étude minutieuse et approfondie des recherches qui ont porté sur ce type de problème, avant d'énoncer votre problème de recherche ;
- Énoncez le problème de la manière la plus précise possible, en utilisant des termes susceptibles de délimiter l'objet d'étude : période de temps précise, population bien délimitée, aspect étudié bien défini. Par exemple, n'intitulez pas votre thème « La violence conjugale », mais plutôt « La violence faite aux femmes québécoises et la dépendance psychologique des victimes : 1980-1990 » ;
- Assurez-vous que l'énoncé du problème soit assez clair pour qu'on puisse comprendre ce dont il est question à la première lecture ; faites un test avec vos amis ;
- Assurez-vous aussi que l'ampleur du problème auquel vous voulez vous attaquer n'est pas démesurée. Le projet doit être faisable avec les ressources que vous avez, dans le temps disponible ;
- Choisissez un sujet pertinent, c'est-à-dire qui contribue à l'avancement de vos connaissances au cours de vos études, et à l'avancement des connaissances en général, si vous participez à une véritable équipe de recherche.

Les étudiants et les étudiantes de licence et du master n'ont ni les connaissances, ni le temps, ni les moyens de faire des recherches originales et significatives. Les recherches qu'on peut entreprendre à ce niveau sont des reprises de travaux antérieurs ou des essais partiels d'application des outils et des concepts de la véritable recherche. Leur but est de contribuer non à l'avancement des connaissances, mais à l'avancement de la connaissance des apprenants ! avant de contribuer à la connaissance scientifique, il faut en maîtriser les théories et les méthodes. Cette maîtrise n'est possible que par l'étude et la pratique. L'appartenance à une véritable équipe de recherche est une excellente expérience préparatoire. Il faut donc interpréter le critère de pertinence en ce sens, du moins jusqu'au niveau de la maîtrise.



3. Conclusion :

Pour revenir à notre point de départ, nous insistons qu'en Master l'un des objectifs essentiels de la formation est la rédaction d'un mémoire en français. Ce travail n'a jamais été travaillé avant. Il est donc inexploré et compliqué pour les étudiants. À la fin de la formation universitaire, on exige un mémoire seulement à partir de la 2^e année de Master. De fait, cette obligation est d'autant plus complexe face à l'inaptitude du masterant. Si on a à rédiger un mémoire ou une thèse, il faut qu'on s'exerce à rédiger, un simple savoir nous ne suffit pas, mais il nous faut un savoir-faire. Il est recommandé aussi que le programme des cours de méthodologie doit prendre en considération les aspects théoriques que pratiques en amenant les étudiants à s'exercer le plus que possible sur tous les volets d'un travail universitaire. Et c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Références:

- DE LANDSHEERE, Gilbert et MIALARET, Gaston. (1970). *Introduction à la recherche en éducation*.
- FABRE, Michel. (2015). *Éduquer pour un monde problématique: la carte et la boussole*. Presses universitaires de France.
- GAUTHIER, B. (1986). *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- HARDY, Marcelle. GAUTHIER, B. (1986). *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données*. Canadian Journal of Counselling and Psychotherapy, vol. 20, no 4.
- LAMOUREUX, A. (1995). *Recherche et méthodologie en sciences humaines*: Éditions Études Vivantes. Laval. Québec.
- ROBINSON, V., & LAI, M. K. (2006). *Practitionerresearch for educators*. Thousand Oaks (CA): CorwinPress.
- SIMONET, Renée et MARRET, Annick. (2002). *Écrire pour agir au quotidien*. Éditions d'organisation.
- VIGNER, Gérard. (1982). *L'exercice en français langue étrangère. Études de linguistique appliquée*.

-Les Éditions de la Chenelièreinc. (2006). *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, 2e éd.(Raymond Robert Tremblay et Yvan Perrier)

DALEY (2016). ,Whatmakes a good research question.

Donald Long Agent de recherche CRDE longd@umoncton.ca